

# L'éducation catholique dans le monde et la question du pluralisme

QUENTIN WODON<sup>1</sup>

Pour faire mieux connaître le rôle joué par l'éducation catholique dans le monde, un rapport mondial est publié chaque année. Son édition 2021 est centrée sur la question du pluralisme. Son auteur le détaille.

L'un des atouts de l'éducation catholique dans le monde est qu'elle est présente dans la plupart des pays. Cet atout est cependant sous-utilisé : les échanges - même virtuels - entre élèves de différents pays pourraient être enrichissants, mais ils restent l'exception plutôt que la règle. C'est peut-être dû en partie au fait que la dimension internationale de l'éducation catholique est peu connue. Rares sont ceux qui savent que, globalement, les écoles catholiques accueillent 61,7 millions d'élèves, avec en plus 6,5 millions d'étudiants inscrits dans l'enseignement supérieur.

Au cours des quatre dernières décennies, les inscriptions dans les écoles catholiques ont plus que doublé au niveau mondial, et elles ont quadruplé pour l'enseignement supérieur catholique. Au niveau du primaire, plus de 40% des élèves inscrits dans les écoles catholiques vivent dans des pays à faible revenu et 30% vivent dans des pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure, dont l'Inde. Ces statistiques sont une bonne nouvelle pour la mission de l'Église : se mettre au service des pauvres. Mais elles représentent aussi un défi car la qualité de l'enseignement dans les pays à bas revenus reste faible.

La communauté internationale parle beaucoup - avec raison - de la crise de l'apprentissage qui affecte de nombreux élèves. Mais on en dit moins sur les autres rôles de l'éducation, y compris la transmission des valeurs et, pour les croyants, celle de la foi. L'article 26 de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme stipule que les parents ont le droit de choisir le type d'éducation à donner à leurs enfants. Ce choix nécessite cependant un certain pluralisme dans l'enseignement.

En Belgique, la question du pluralisme semble aller de soi car l'État finance les écoles confessionnelles, même si ce n'est pas à la hauteur des financements

octroyés au secteur public. Dans d'autres pays, ce n'est pas nécessairement le cas. La crise du Covid a eu un impact dévastateur sur les élèves du monde entier. Mais, dans les pays où les écoles catholiques ne bénéficient pas de financements publics, elle a affecté leur viabilité. Suite aux pertes de revenus vécues par de nombreuses familles, certains parents ne peuvent plus payer ces frais d'inscription. En conséquence, aux États-Unis, la baisse des inscriptions dans les écoles catholiques a été cette année la plus forte depuis plus de 50 ans, entraînant un grand nombre de fermetures d'écoles.

## Mesure du pluralisme

Pour alimenter les discussions sur le pluralisme dans l'éducation et montrer son importance pour la réalisation du droit à l'éducation, le *Rapport mondial sur l'éducation catholique 2021*<sup>2</sup> propose une mesure du pluralisme inspirée de la littérature sur la concentration dans les marchés. Cette mesure est basée sur les parts de marché des divers prestataires d'enseignement. Lorsqu'un prestataire détient une part de marché dominante, le pluralisme dans l'éducation tend à être faible. Le pluralisme dans l'éducation est donc mesuré en observant le type d'écoles dans lesquelles les élèves sont inscrits, plutôt que sur base d'une évaluation des lois et cadres réglementaires. La mesure du pluralisme proposée n'est pas parfaite et les données pour l'estimer sont limitées, mais elle permet de comparer la performance des pays. Les États-Unis ont un faible niveau de pluralisme



## Un choix symbolique

La photo (ci-dessus) de couverture du rapport a été prise à Bruxelles dans l'école Matteo Ricci. Elle montre le dynamisme de l'éducation catholique puisque l'école n'a été créée qu'en septembre 2019. Ensuite, elle exprime l'ouverture à tous - et surtout aux enfants défavorisés - de l'éducation catholique puisque la majorité des élèves dans l'école sont musulmans et beaucoup sont issus de milieux défavorisés. Enfin, elle met l'accent sur l'enseignement secondaire, pont entre le primaire et le supérieur, étant donné que le rapport couvre l'ensemble de l'éducation catholique.

pour l'éducation de base en partie parce qu'ils ne financent pas les écoles privées à but non lucratif. Mais le pays a une mesure du pluralisme élevée au niveau de l'éducation supérieure. En Belgique, les mesures du pluralisme sont élevées tant pour l'enseignement de base que pour le supérieur, en partie grâce aux financements publics. Lorsque les niveaux de pluralisme sont fort bas, cela peut affecter la réalisation du droit à l'éducation, avec de nouveaux indices proposés dans le rapport pour mesurer la réalisation de ce droit à différents niveaux d'éducation.■

1. Quentin Wodon est économiste principal pour une organisation internationale et bénévole pour le projet Global Catholic Education (<https://fr.globalcatholiceducation.org/>) et pour l'OIEC (Office international de l'enseignement catholique).

2. <https://fr.globalcatholiceducation.org/>